

2001

J'ai écrit et dessiné sur ma mère,  
"Éloge de la poussière", sur mon  
frère, "Piero", mon grand-père  
"COUMA ACCO", sur mes amours  
beaucoup. J'ai fait des carnets  
de voyages. Toujours je me suis  
mis en scène. À chaque fois j'ai  
Surtout parle de moi.  
Ici, c'est un peu différent. Le  
texte est de HUGUES, un de mes  
fils. C'est encore un carnet de  
voyage. Je n'étais pas dans ce  
voyage.

HUGUES fait  
du théâtre et plein d'autres  
choses. HUGUES rêve. Il a rêvé  
de faire rencontrer et jouer  
ensemble des gens de théâtres  
Palestiniens et Israéliens.  
Il a fait pour cela un  
voyage "là-bas".



Trois heures trente du matin.  
L'aéroport est quasi désert, je cherche  
ma zone d'embarquement que je repère  
grâce à des juifs orthodoxes qui  
attendent en priant.

Quatre heures, contrôle des  
passeports. Devant les services de  
sécurité Israéliens je passe comme  
l'interrogatoire des interrogatoires.  
Je ne suis pas le seul.





BONJOUR. JE SUIS UN AGENT DE LA SÉCURITÉ ISRAËLIENNE. QU'ALLEZ-VOUS FAIRE EN ISRAËL ?

DES REPÉRAGES POUR UN FILM SUR LE THÉÂTRE EN ISRAËL ET EN PALESTINE.

VOUS ÊTES RÉALISATEUR ?

NON COMÉDIEN.

- VOUS ÊTES MANDATÉ PAR UNE MAISON DE PRODUCTION ?

- NON C'EST DE MA PROPRE INITIATIVE.

POURQUOI UN DOCUMENTAIRE SUR LE THÉÂTRE ?

- PARCE QUE JE SUIS CURIEUX DE DÉCOUVRIR DES FORMES THÉÂTRALES DIFFÉRENTES DE CELLES DE MON PAYS.

- POURQUOI ISRAËL ?
- PARCE QUE JE SUIS INTÉRESSÉ PAR LE SPECTACLE VIVANT PRODUIT DANS UN PAYS EN CONFLIT.
- NOUS NE SOMMES PAS LE SEUL PAYS EN CONFLIT. POURQUOI ISRAËL ?
- C'EST UN PAYS MÉDITERRANÉEN, NÉ À NICE JE LE SUIS AUSSI... JE VEUX SAVOIR COMMENT VIVENT ET TRAVAILLENT LES ARTISTES ET LES TECHNICIENS DE VOTRE PAYS POUR TÉMOIGNER.
- MAIS ISRAËL N'EST PAS LE SEUL PAYS MÉDITERRANÉEN EN CONFLIT. ALORS POURQUOI ?

C'est naïf ça pourquoi ?

ENVIE DE RÉPONDRE: depuis que je suis petit on me dit que je suis italien ou gitane ou on me traite de sale arabe. Des Algériens pensent m'avoir croisé à Alger, des juifs me disent qu'il est impossible que je n'aie jamais mis les pieds dans une Synagogue, des musulmans ne me croient pas quand je jure qu'ils ne peuvent pas m'avoir vu à la Mosquée, que je ne suis même pas baptisé catholique et que je ne crois en rien.

Béatrice ma seconde maman (ma première s'appelle Jeanine) a pour nom de famille Mazalto Mazal-tor en hébreu... chance, fortune... Ses parents ont émigré en Israël. Ils ont tout rendu pour partir. Ma sœur, Anne, fille de Béatrice a souvent fait le voyage vers "la terre promise". Elle en revenait avec des photos d'un pays qui me semblait chaud et sec. Plus tard elle a découvert la réalité palestinienne. Ses relations avec ses grands parents se sont détériorées. Mais mon intérêt pour ce chaud et sec a grandi. Le théâtre, comment existe-t-il dans les photos que ramenait ma sœur? Il y a sûrement autres choses encore, mais je ne maîtrise pas tout. Surtout en anglais, la langue de la belle agent de sécurité. Je préfère résumer.

- CE PAYS FAIT PARTIE DE MON HISTOIRE.



QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR SUR CES ARTISTES ?

- J'AIMERAIS LES RENCONTRER, LES VOIR VIVRE AU QUOTIDIEN, DANS LEUR TRAVAIL, QU'ILS ME PARLENT DE LEURS INFLUENCES, DE LEURS RÊVES. COMMENT VIVENT-ILS LE THÉÂTRE AU MILIEU DES ÉVÉNEMENTS QUI AGITENT VOTRE HISTOIRE.

- ET POURQUOI LA PALESTINE ?

- POUR LES MÊMES RAISONS.

SEULEMENT ?



Après tout, les trois quarts de la planète se tirent dessus, alors pourquoi ceux là.

Mon père dit que la guerre mondiale qui a commencé en 1914 ne s'est pas arrêtée en 1945 et qu'on est toujours dedans.

POUR TÉMOIGNER DES ÉCHANGES ARTISTIQUES QUI EXISTENT ENTRE LES DEUX COMMUNAUTÉS.

- AVEZ-VOUS UNE LISTE DES PERSONNES QUE VOUS VOULEZ RENCONTRER ?

OUI.

Avec ma liste elle s'absente. Elle revient accompagnée d'un autre agent.

- BONJOUR, JE SUIS LE CHEF DE LA SÉCURITÉ ISRAËLIENNE. JE N'AI PAS TRÈS BIEN COMPRIS.

C'est une femme aussi jeune qui pose presque les mêmes questions. Le temps passe. Et puis satisfaites elles m'envoient à la feuille. Là je me rends compte que c'était idiot de ranger bien mes affaires.

On s'excuse de tout ce dérangement. Je réponds qu'il n'y a pas de mal. Dans mon sac il y a un magnétophone. On me promet que l'officier qui va l'ouvrir ne va lui faire aucun mal. Qu'il me sera restitué avant le départ.

J'ai envie de fumer.

Ensuite je deviens un passager comme les autres.



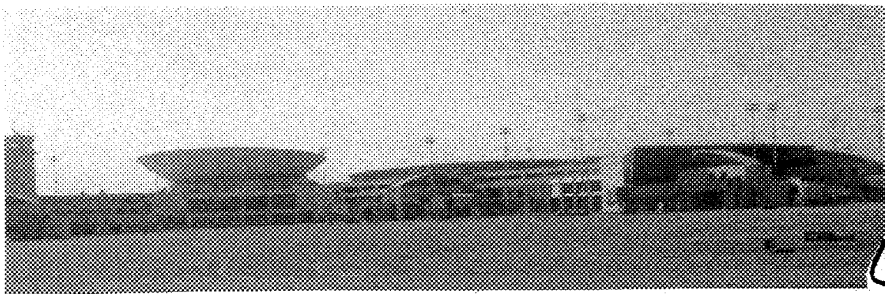
Quatre heures de voyage

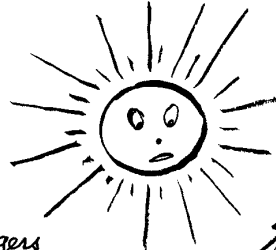
assis à côté d'une femme qui retourne en Israël avec une robe de mariée achetée en France où elle est allée voir son futur époux. Je pense qu'en vérité elle est peut-être du Mossad. Qu'elle me raconte n'importe quoi. Ensuite je pense que d'aller en Israël ça rend peut-être parano.

Arrivée à Tel-Aviv à 12 heures locales.

La chaleur est telle que je perds deux kilos juste en descendant de l'avion.

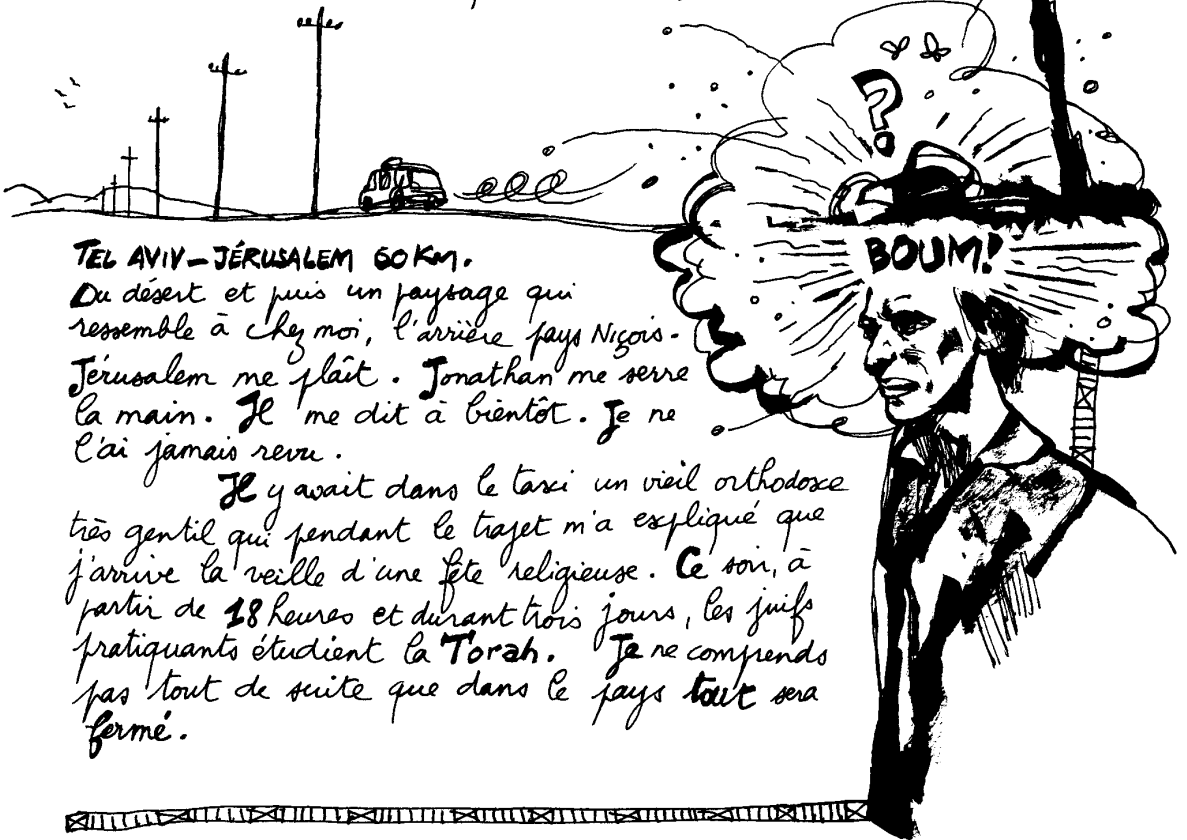
J'ai la sensation d'avoir toujours connu cet endroit.





Devant l'aéroport, avec d'autres passagers, j'attends que le Nesher taxi (taxi de groupe) ait fait le plein de clients. Je parle avec Jonathan, que je ne connaissais pas il y a juste dix secondes, il est plasticien décorateur, il pratique le djembé, il vit entre Paris et Jérusalem. Il me donne des adresses de bars et son numéro de téléphone pour qu'on fasse une virée ensemble. Je découvre qu'il connaît la seule amie que je sais vivre à Jérusalem - "AH OUI, LA GRANDE ROUSSE, L'EX-DE MON MEILLEUR SAMI". Cette ville doit être un village.

Le taxi part enfin, je suis devant, curieuse du paysage. Il y a un sac à dos sur le sol. Je demande tranquillement au conducteur si c'est le sien. Il me dit : "AH BON, IL N'EST PAS À VOUS ?" Il arrête le taxi et dépose délicatement et bien en vu le sac au pied d'un palmier.



### TEL AVIV - JÉRUSALEM 60 KM.

Du désert et puis un paysage qui ressemble à chez moi, l'arrière pays Nigérois. Jérusalem me plaît. Jonathan me serre la main. Il me dit à bientôt. Je ne l'ai jamais revu.

Il y avait dans le taxi un vieil orthodoxe très gentil qui pendant le trajet m'a expliqué que j'arrive la veille d'une fête religieuse. Ce soir, à partir de 18 heures et durant trois jours, les juifs pratiquants étudient la Torah. Je ne comprends pas tout de suite que dans le pays tout sera fermé.

JE ME SENS TOUT D'UN COUP ÉTRANGEMENT SEUL.



ARRIVÉ AU B-GREEN GUEST HOUSE CETTE SENSATION S'EFFACE.



4, Rachel Imenu Street, dans le quartier appelé German Colony. Il y a un jardin que je dois traverser pour atteindre ma chambre. Je suis arrêté dans ce jardin par Keith, un anglais qui fait des recherches sur le Heavy Metal en Israël. Il est en compagnie d'Adam, un photographe américain du Herald Tribune. J'ai juste l'impression de revenir de voyage. Je pose mes sacs, je reste là une heure à me répéter :  
**"JESUIS EN ISRAËL"**



**JESUIS EN ISRAËL...**  
 De ma chambre, j'appelle Naomi HAVILO. La grande rousse.

Dans la soirée elle m'emmène dans un restaurant où toutes les religions sont représentées. Bonne nourriture, musique cubaine, bougies. Un endroit "Branché".

Mais j'ai envie de me retrouver chez moi. Chez moi, c'est ma chambre d'hôtel déjà aménagée en nid.

Je m'allonge sur le lit. Il fait chaud. Je lévite. Qui est-ce que je fais ici ?

L'agent de sécurité avait raison de me poser la question. Pourtant j'ai tellement voulu ce voyage... Je m'endors.

